



— | **SAXOPHONES** | —

.....  
Laurent ESTOPPEY & Steven STUSEK

\*

— | **VIDEO** | —

.....  
Vincent CAPES, Chris CASSIDY, Samantha DiROSA, Johnathan WALL

\*

— | **COMPOSITIONS** | —

.....  
Wei DAI, Philipp GLASS, Maurizio GUERANDI, Andrew WEATHERS, Nicholas RICH

.....

**R**EPENSANT la forme du récital, les concerts de **STACKS** sont un flot ininterrompu de saxophone, d'électronique et de vidéo. Établi à Greensboro, en Caroline du Nord, **STACKS** se produit aux États-Unis depuis 2011. Notre répertoire est principalement constitué d'œuvres dédiées au duo. De plus, nous collaborons avec des vidéastes qui créent des films à partir des compositions, ainsi qu'avec des étudiants compositeurs au travers d'ateliers menés dans le pays. Nos concerts sont présentés comme un tout, emmenant les spectateurs dans un voyage continu de sons et d'images. **STACKS** fait également partie de **COLLAPSS** (*Collective for happy Sounds*), un collectif de musiciens, compositeurs, danseurs et artistes visuels établi à Greensboro.

\*

**R**EINVENTING the saxophone recital, **STACKS** concerts are a seamless stream of saxophones, electronics and video. Based in Greensboro, North Carolina, **STACKS** has been presenting concerts in the US since 2011. Our repertoire consists primarily of pieces dedicated to the duo. In addition, we collaborate with video artists who create films from and for our compositions, student composers, as well as performance and improvisatory workshops for young artists. Our concerts are typically presented without interruption and bring spectators on a visual and auditory journey. **STACKS** is also part of **COLLECTIVE for hAPPy SoundS** (**COLLAPSS**), a collective of musicians, composers, dancers, and visual artists based in Greensboro, North Carolina.

.....

« Pièces »

**YOU MAY BURY ME in the EAST**

DEPUIS plusieurs années, d'une manière ou d'une autre, une grande partie de mon travail, provient de la musique populaire. Je collecte des chansons et d'hymnes desquels je tire régulièrement des mélodies et des paroles. J'ai trouvé cette chanson à Portland, Oregon, alors que je tournais avec mon groupe PARTIES. Cette pièce a d'abord été prévue pour figurer sur un album intitulé THE GREAT ALAMEDA COUNTY UNCERTAINTY ; la version présentée ici a été créée pour COLLAPSS.

LES chansons populaires que je trouve et auxquelles je m'accroche questionnent l'acceptation de l'incertitude de la vie. Lorsqu'on a peur de la mort, on a peur de la vie. Il semble que souvent, et en particulier durant l'été 2014, l'intégralité de la chose (le capitalisme tel que nous le connaissons) s'effondre sous son propre poids. Dans toute incertitude, il y a une occasion à saisir, et nous (les jeunes artistes en particulier) avons hérité d'une grande part d'incertitude.

A .W.

\*

*MOST of my work in the past several years has been derived from folk music in one way or another. I collect song books & hymnals from which I regularly lift melodies and lyrics I*

found this particular song in Portland, OR on tour with my band PARTIES. This piece began as a recorded work for an album called THE GREAT ALAMEDA COUNTY UNCERTAINTY, this written score was created after the fact for COLLAPSS.

THE folk songs that I find myself latching onto deal with an acceptance of the endless uncertainty of life. When we fear death we fear life. It often seems, summer 2014 in particular, that the entire thing (capitalism as we know it) is collapsing under its own weight. In every uncertainty is opportunity & we (young people, artists in particular) have been granted a whole lot of uncertainty.

A.W.

\*

LORSQUE Laurent m'a demandé de participer à STACKS, j'ai immédiatement dit oui, comme à chaque fois qu'il me propose quelque chose. Il a pour moi une sorte d'immunité artistique, si on peut dire ! J'adhère à tous ses projets. Je suis d'emblée partant, et encore plus lorsqu'il me demande de mettre des images sur une composition d'Andrew Weathers qui n'est pas sans me rappeler POPPY NO GOOD (une de mes pièces préférées).

DANS ce film se croisent à la fois mes premières amours (l'animation, la destruction de l'image, l'accumulation par couches) et mes passions récentes (l'aléatoire, le plan fixe, la psychogéographie). Aragon écrit dans LE PASSAGE DE L'OPÉRA en 1924 : « Métaphysique des lieux, c'est vous qui bercez les enfants, c'est vous qui peuplez leurs rêves ». Il avait bien raison. Nous dépendons des lieux beaucoup plus que de nos proches.

V.C.

*WHEN Laurent asked me to be part of his STACKS Project, I immediately said, 'Yes'. I do that each time. For me, he has some kind of 'artistic immunity'! I love what he does. I'm immediately in, and even more when he asked me to create a film on an Andrew Weathers piece, which reminds me of POPPY NO GOOD (one of my favorite pieces).*

*IN this film, my oldest loves meets my latest passion: animation, accumulation and the overlaid, image destruction, fortuity, static shot and psychogeography. Louis Aragon wrote in LE PASSAGE DE L'OPERA in 1924, 'Metaphysics of places, you rock children, you populate their dreams'. He was so right. We belong much more to places than to our loved ones.*

V.C.

### **PIECE in the SHAPE of a SQUARE**

*LA* plupart des premières œuvres de Philip Glass sont basées sur une répétition étendue de bref et élégants fragments mélodiques qui s'entrelacent en une tapisserie sonore. L'auditeur se trouve immergé dans une atmosphère sonore virevoltante en perpétuelle transformation.

*ECRITE* en 1968, à l'origine pour deux flûtes, et créée par Philip Glass et Jon Gibson en septembre de la même année, *PIECE IN THE SHAPE OF A SQUARE* est un hommage à Erik Satie. Lors de sa création, la partition était accrochée sur une grande sculpture carrée en métal réalisée par Richard Serra, autour de laquelle les musiciens se déplaçaient.

*MUCH* of Philip Glass's early work was based on the extended reiteration of brief, elegant melodic fragments that wove in and out of an aural tapestry. Or, to put it another way, it immersed listener in a sort of sonic weather that twists and turns.

*WRITTEN* in May 1968 and originally scored for two flutes, *PIECE IN THE SHAPE OF A SQUARE* is an homage to Erik Satie and was premiered in September of the same year by Philip Glass and Jon Gibson. For this performance, the musical scores were tacked on a squared metal structure built by Richard Serra and the musicians moved around it.

\*

*CECI* est la seconde animation dynamiquement générée que j'ai créée pour Laurent, Steve, et leurs collaborateurs. Chacune de ces pièces souligne l'interaction entre deux musiciens qui bâtissent ensemble la composition finale. En concert, chaque musicien est individuellement capté par un microphone, le volume et la fréquence des signaux résultants déterminent la forme graphique et la couleur de l'animation. Pour *PIECE IN THE SHAPE OF A SQUARE*, j'ai pensé à une partie de mikado, mais jouée à rebours, dans laquelle chaque joueur jetant les bâtonnets tour à tour forme un réseau de lignes et de couleurs.

C.C.

\*

*THIS* was the second in a series of dynamically generated animations that I created for Laurent, Steve and their collaborators. Each of these works visualizes the interplay between two

*performers who work together to build the final composition. In performance, each instrument is individually mic'ed, and the volume and frequency of the resulting signals determine the character and color of graphic shapes within the animation. For PIECE IN THE SHAPE OF A SQUARE, I was thinking of the old children's game Pick-Up-Sticks, but played in reverse, so each player throws down lines to create a tangled mass of color at the end.*

C.C.

**ZAP no ZAP**  
.....

*ZAP NO ZAP* explore les multiples acceptions du mot anglais « zap » : détruire ou endommager / bouger brusquement et rapidement / utiliser une télécommande pour changer les chaînes de la télévision / un événement soudain déclenchant un impact / cuisiner ou réchauffer de la nourriture ou une boisson dans un four à micro-ondes. La pièce est donc courte et pleine d'énergie. Mais n'oublions pas *BATMAN* et la série télévisée des années 1960 dans laquelle, lors des scènes de combat, les sons sont traduits visuellement, comme dans les bandes dessinées : bam ! / zoc ! / bang ! / klonk ! / urkkk ! / zap !

L.E.

\*

*ZAP NO ZAP* explores the multiple meanings of the word 'zap': destroy or obliterate / move or cause to move suddenly and rapidly / use a remote control to change television channels / a sudden effect or event that makes a dramatic impact, especially a sudden burst of energy

*or sound / cook or warm (food or a hot drink) in a microwave oven. So the piece is short and full of energy. But, let's not forget BATMAN and the 60's TV shows in which, during the battle scenes the sounds are visually translated : bam! / zoc! / bang! / klonk! / urkkk! / zap!*

*L.E.*

\*

*L*ORS des prémices du travail autour de cette animation, Laurent et moi avons décidé de rendre littérale l'idée d'un dialogue entre les deux musiciens dont les mots apparaissent sur l'écran. Tout comme dans mes travaux plus anciens, la couleur, la taille et la position des mots sont déterminés en temps direct par le signal sonore de chaque instrument. Les mots reflètent deux facettes du mot anglais « zap », Laurent en dévoilant des significations tirées du dictionnaire, et Steve faisant apparaître des bribes de dialogues de bande dessinée.

*C.C.*

\*

*A*T some point early in the process of developing this animation, Laurent and I decided to make literal the idea of the visuals being a dialogue between the two players by having their sounds create words on the screen. As in the earlier works, color, scale and position are determined in real time by the audio signal from each instrument, while the words reflect Laurent and Steve's play on the word 'Zap', from the dictionary definition in Laurent's case and from snippets of comic book dialog in Steve's.

*C.C.*



## RICOCHE

*M*ON apprentissage des structures rythmiques utilisées dans la musique classique du nord de l'Inde a radicalement transformé ma vision des formes musicales. Pour *RICOCHE*, j'ai utilisé une forme ouverte, directement inspirée du Jeu de l'Oie : je définis une série de paramètres que je veux traiter au cours de la pièce, tels qu'un solo « divertimento », un changement de timbre, la variation d'un des thèmes, etc., puis je dessine un parcours contenant le même nombre de cases que ces paramètres. Au lieu de les traiter de manière linéaire, je vais ensuite m'y promener avec un pion, et les traiter dans l'ordre où ils apparaîtront. Cela me permet de profiter de différents aspects de la création, à la fois ludique, ouverte, et surprenante.

M.G.

\*

*S*TUDYING the rhythmical structures used in classical music of Northern India has radically changed my vision of musical forms. For *RICOCHE*, I used an open form, directly inspired by traditional Board Games. I define a series of parameters that I want to use throughout the piece, like a solo on divertimento, a change of timbre, variation of a theme, etc., then I draw a route containing the same number of squares as there are parameters. Instead of treating them in a linear way, I'm going to wander on them with a pawn, and treat them according to their order of appearance. In that way I can enjoy many aspects of the creation process : open, playful, and surprising.

M.G.

\*

*M*ES créations et explorations récentes se concentrent autour de la crise nucléaire à Fukushima au Japon. Lorsque l'opportunité de créer une vidéo pour *RICOCHET* s'est présentée, j'ai immédiatement pensé aux films montrant les anciens essais nucléaires afin de donner une forme visuelle à la pièce. Sous forme de cinépoème, la vidéo est une appropriation d'images tirées des archives Prelinger qui explore la nature obsédante de notre héritage nucléaire.

S.D.

\*

*M*Y newest creative explorations center around the Fukushima nuclear crisis in Japan. When the opportunity to create a video for *RICOCHET* arose, I immediately thought of early atomic testing films to give visual form to the piece. Taking the form of a cinépoem, the video incorporates appropriated footage from the Prelinger archive to explore the haunting nature of our atomic legacy.

S.D.

\*

---

## IF I'M LOST - NOW

.....

*H*ÉRACLITE a dit que toutes les choses pouvaient se substituer au feu, et vice-versa, tout comme les biens et l'or, l'or et les biens. S'ouvrant et se concluant par un craquement d'allumette, la pièce répond à un poème éponyme d'Emily Dickinson. Le feu rassemble des

antagonismes – désespoir et espoir, destruction et résurrection, perte et accroissement ; le poème transfère graduellement les pertes de Dickinson en créativité.

*A*FIN d'étendre les possibilités restreintes d'un motif se résumant à deux accords, la voix utilise diverses résonnances alors que le duo de saxophones fait des aller-retours entre des éléments distincts et des textures sonores.

W.D.

\*

*H*ERACLITUS once said, all things are an interchange for fire, and fire for all things, just like goods for gold and gold for goods. Opening and ending with matchsticks, the piece responds to a poem of the same name written by Emily Dickinson. Fire assembles subjects presenting in pairs—desperation and hope, destroy and reborn, lost and found, the entire poem gradually transfers Dickinson's loss into creativity.

*F*OR seeking more driving possibilities of a motive based on merely two chords, the voice sings with different resonance positions while saxophone duet shuttle back and forth through distinct timbre and texture.

W.D.

\*

CETTE pièce est une extension d'une partie de mon travail intitulé *MAPPING MEG RYAN*, qui révèle et commente les formules qui se trouvent derrière les comédies romantiques de Meg Ryan. Cette vidéo se focalise sur les scènes intermédiaires et indécisées : les corps sont fragmentés et la fluidité des plans est brisée, de manière à contrer les clichés de l'amour idéal. Ainsi, un état de tension est créé, qui parle plus d'ambiguïté, de désir et de conflits. La vidéo accompagne et réagit au poème d'Emily Dickinson *IF I'M LOST – NOW*, que la compositrice Wei Dai incorpore dans sa pièce éponyme.

S.D.

\*

*THIS work is an extension of my larger body of work titled MAPPING MEG RYAN, which reveals and comments on formulas behind Ryan's romantic film comedies. This video, in particular, focuses on 'in-between' and unresolved moments: bodies are fragmented and the fluidity of shots are interrupted to counter happily-ever-after formulas and idealized notions of love. Here, a state of tension is created, to speak more to ambiguity, longing, loss, and conflict. The video accompanies and reacts to the text of Emily Dickinson's poem IF I'M LOST – NOW, which composer Wei Dai incorporates into her musical composition of the same name.*

S.D.

\*

## ON REPEATS

ON REPEATS est une étude sur la répétition. Chaque saxophone répète obsessivement des notes individuelles et des phrases. Les deux instruments sont en canon, se répétant l'un l'autre, tissant des répétitions harmoniques. A la fin, la pièce se retourne sur elle-même et se répète. La vidéo nous montre différentes notions de répétition, de mystérieuses et fugitives multiplicités de couleurs, d'objets et de mouvements. Un cadre dans un autre, une note dans une autre, les idées se dupliquent et tournoient. Cette pièce est-elle une affirmation de quelque forme d'éternité cyclique, ou une question récurrente vouée à l'échec, débouchant sur une frustration et un non-sens ? Après tout...

N.R./J.W.

\*

*ON REPEATS is a study in repetition. Each saxophone obsessively repeats individual notes and phrases. The two saxes are in canon, repeating each other. They weave above cyclical, repeating chord progressions. Ultimately the entire piece turns back around on itself and repeats. The video gives us different definitions of repetition, mysterious and fleeting multiplicities of colors, objects, and movements. Frame upon frame, note upon note, ideas duplicate and spin. Is this piece an affirmation of some cyclical eternity, or a recursive question doomed to end in frustration and meaninglessness? After all...*

N.R./J.W.

\*

## « Biographies »

Partant de son expérience dans des genres aussi diversifiés que la fiction, le documentaire, le film expérimental et l'animation, **VINCENT CAPES** crée depuis le début des années 2000 des ponts entre le cinéma et les médiums artistiques. Il crée l'Association ANIMA en 2010, grâce à laquelle il enseigne le cinéma et édite des DVD. Il crée le Label THÖDOL l'année suivante. Il est l'un des deux curateurs du lieu appelé Le ZO à Nîmes, un espace ouvert aux transversalités et tourné vers une recherche artistique expérimentale, où les artistes sont libres de faire ce qu'ils souhaitent.

*Based on his experience in different genres as well as fiction, experimental, documentary and animation, **VINCENT CAPES** builds links between movies and all artistic mediums since early 2000's. He founded ANIMA in 2010, teaches cinema and publishes DVD. He founded THÖDOL Label in 2011. He's co-curator of Le ZO, a space in Nîmes open to transversalities and turned to a determinedly experimental artistic research, where artists are free to do what they want.*

[vimeo.com/vincentcapes](https://vimeo.com/vincentcapes) - [zoanima.fr](http://zoanima.fr)

\*

**CHRIS CASSIDY** est professeur associé en nouveaux médias et design à l'Université de Caroline du Nord à Greensboro. Son travail a été exposé à travers les Etats-Unis ainsi que dans plusieurs expositions internationales ; ses œuvres ont été commandées pour des expositions

permanentes et temporaires par des institutions privées et publiques. Ses récents projets utilisent la vidéo, le son, ainsi que des médias numériques, explorant un potentiel technologique dans le but de radicalement transformer les relations entre les individus et leur environnement.

***CHRIS CASSIDY** is currently Associate Professor of New Media & Design at the University of North Carolina at Greensboro. His work has appeared in exhibitions throughout the US as well as in international venues, and he has been commissioned for permanent and temporary installations by private and public institutions. His recent projects use video, audio and interactive digital media to explore the potential of technology to radically alter the perceptual relationship between individuals and their environment.*

[chriscassidy.wordpress.com](http://chriscassidy.wordpress.com)

\*

**WEI DAI** est d'origine chinoise. Sa musique se caractérise par la volonté de donner à une écriture de musique savante l'apparence de musique pop. Avant de devenir une compositrice, elle a été auteur-compositeur-interprète de variété, et ses chansons ont été publiées, entre autres, par Universal Music et Sony Music.

Elle reçoit en 2014 un master en composition à l'Université de Caroline du Nord à Greensboro. Sa composition IF I'M LOST - NOW a été jouée au 44ème congrès de musique électronique en Grèce. La pièce a été écrite pour STACKS et jouée sur scène avec **WEI DAI** en 2014 au congrès national des saxophonistes américains (NASA).

***WEI DAI** is originally from China. Her music is characterized by giving works of ‘art music’ the appearance of pop music. Before she became a concert music composer, she was a pop singer and a songwriter whose works gained public release by Universal Music and Sony Music.*

*In 2014, she completed a Master’s in Composition at the University of North Carolina at Greensboro. Her composition **IF I’M LOST – NOW** was performed in 44th International Computer Music Conference in Greece. This piece was originally written for **STACKS** and collaboratively performed in 2014 North America Saxophone Alliance Conference.*

musicwei.com

\*

La plasticienne (installation et vidéo) **SAMANTHA DiROSA**, vit en Caroline du Nord, après avoir obtenu un BFA au collège de Southampton en 1998, puis un MFA en photographie et en arts numériques, en 2002 et 2003, à l’Université d’Oregon. Son travail est largement exposé, dans des lieux comme The Torpedo Factory, Alexandria, VA ; Washington Project for the Arts, Washington, DC ; Portland Art Center, Portland, OR ; CEPA Gallery, Buffalo, NY ; 1078 Gallery, Chico, CA ; and Manifest Creative Research Gallery, Cincinnati, OH. **SAMANTHA DiROSA** est professeure associée à l’Université d’Elon où elle enseigne les fondements de l’art, les études de l’environnement et la culture visuelle.

***SAMANTHA DiROSA**, an installation and video artist living in North Carolina, received her BFA from Southampton College in 1998 as well as MFAs in Photography and Digital Arts in 2002 and 2003, both from the University of Oregon. Her work has been exhibited widely and includes*



such venues as *The Torpedo Factory, Alexandria, VA; Washington Project for the Arts, Washington, DC; Portland Art Center, Portland, OR; CEPA Gallery, Buffalo, NY; 1078 Gallery, Chico, CA; and Manifest Creative Research Gallery, Cincinnati, OH, among others.* **SAMANTHA DiROSA** is presently an Associate Professor at *Elon University* where she teaches courses in *Art Foundations, Environmental Studies, and Visual Culture.*

[www.melancholyobjects.org](http://www.melancholyobjects.org)

\*

**LAURENT ESTOPPEY** partage sa vie entre la Suisse et les Etats-Unis. En tant que saxophoniste, il joue avec des orchestres, se consacre à de nombreux projets de musique de chambre, crée près de deux cents compositions lui étant dédiées, mais est également très impliqué dans la scène de la musique improvisée. Il a enregistré une vingtaine de disques. En tant que compositeur, il écrit pour la scène, l'installation sonore ou l'image (vidéos d'artistes et documentaires). Il puise ses influences dans les musiques écrites des XX et XXIème siècles (minimalisme, spectralisme, entre autres), les musiques populaires d'aujourd'hui (hip-hop, électro, rock) et surtout dans les arts et courants contemporains (arts visuels, danse, littérature...)

**LAURENT ESTOPPEY** est artiste de référence de Rampone-Cazzani et Rico.

*LAURENT ESTOPPEY divides his life between the United States and Switzerland. As a saxophonist, LAURENT ESTOPPEY plays in orchestras, founds many chamber music projects, performs many compositions created for him, but is also very involved in the improvised music scene. As a composer, he writes for concerts, sound installations, as well as movies (video art*

and documentaries). His influences come from the written musics of the 20th and 21st centuries (minimalism and spectralism, among others), the popular music of today (hip-hop, electro, rock) and increasingly the arts and contemporary movements (visual art, dance, literature...)

**LAURENT ESTOPPEY** is a performing artist for Rampone-Cazzani and Rico.

laurentestoppey.com

\*

**PHILIP GLASS** est né en 1937 et grandit à Baltimore. Il a étudié à l'université de Chicago, à la Juilliard School et à Aspen avec Darius Milhaud. Déçu par ce qui passait alors pour de la « musique moderne », il partit étudier en Europe avec Nadia Boulanger et travailla étroitement avec Ravi Shankar. Il retourna à New-York en 1967 où il fonda le *Philip Glass Ensemble* – sept musiciens jouant des claviers et une variété d'instruments à vent tous amplifiés.

Au travers de ses opéras, de ses symphonies, et des pièces écrites pour son ensemble, ainsi que des collaborations variées avec des artistes allant de Twyla Sharp à Allen Ginsberg, de Woody Allen à David Bowie, **PHILIP GLASS** a eu un impact sans précédent sur la vie musicale et intellectuelle de son temps.

***PHILIP GLASS** was born in 1937 and grew up in Baltimore. He studied at the University of Chicago, the Juilliard School and in Aspen with Darius Milhaud. Finding himself dissatisfied with much of what then passed for modern music, he moved to Europe, where he studied with the legendary pedagogue Nadia Boulanger and worked closely with the sitar virtuoso and composer Ravi Shankar. He returned to New York in 1967 and formed The Philip Glass Ensemble – seven*

musicians playing keyboards and a variety of woodwinds, amplified and fed through a mixer.

Through his operas, symphonies, compositions for his own ensemble, and wide-ranging collaborations with artists ranging from Twyla Tharp to Allen Ginsberg, Woody Allen to David Bowie, **PHILIP GLASS** has had and continues to exert an extraordinary and unprecedented impact upon the musical and intellectual life of his times.

[philipglass.com](http://philipglass.com)

\*

**MAURIZIO GUERANDI** a étudié la musique d'abord à l'Ecole de Jazz de Montreux, puis à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, en Suisse, avant de partir à Bénarès, Inde, apprendre les tablas et le sitar. Tous les processus narratifs l'intéressent et ses différents travaux incluent la dramaturgie et la littérature. Ses pièces musicales explorent la dimension infinie de la variation et exercent un fort pouvoir suggestif et visuel sur leurs auditeurs. Il se définit lui-même comme « un homme qui marche, toujours en route vers l'inconnu ».

**MAURIZIO GUERANDI** studied music first at the Montreux Jazz School, then at the High School of Music of Lausanne, Switzerland, before going to Banaras, India, to learn tablas and sitar. He is interested in all kinds of narrative processes and his diverse works include dramatic art and literature. His musical pieces explore the infinite dimensions of the variation and appear to have a strong suggestive and visual power over the audience. He defines himself as a 'walking man, always bound towards the unknown'.

[www.maurizioguerandi.net](http://www.maurizioguerandi.net)

Né en 1984, **NICHOLAS RICH** travaille aux croisements entre la musique, la mémoire, le langage, la culture et la nature. Son œuvre couvre de nombreux champs, de la musique de chambre à la musique électronique interactive et aux ensemble d'ordinateurs. Egalement guitariste, **NICHOLAS RICH** est issu d'une famille de musiciens se produisant dans la country-western et le rock ; ses compositions comportent souvent de fortes associations avec les musiques populaires américaines et anglaises. **NICHOLAS RICH** est co-fondateur de *Collapss (Collective for Happy Sounds)*, l'un des ensemble de musique et de danse les plus novateur du sud-est des Etats-Unis. Il a obtenu un master en composition à UNCSCA, a étudié avec Lawrence Dillon après un diplôme reçu à L'UNCG, et a travaillé avec Mark Engebretson et Alejandro Rutty.

***NICHOLAS RICH** (b. 1984) works at the intersections of music, memory, language, culture, and nature. His output spans multiple genres and media, from traditional chamber ensembles to interactive computer music and laptop ensembles. As a guitarist, **NICHOLAS RICH** came from a family of musicians who played Country-Western, Americana, and Rock, and his compositions often carry strong associations with American and British popular music. **NICHOLAS RICH** is a co-founder of Collapss (Collective for Happy Sounds), one of the Southeast's outstanding music and dance ensembles. He earned a Master of Music degree at UNCSCA, studying with Lawrence Dillon, and a Bachelor of Music at UNCG, studying with Mark Engebretson and Alejandro Rutty.*

[www.nicholaserich.com](http://www.nicholaserich.com)

\*

**STEVEN STUSEK** est professeur de saxophone de l'Université de Caroline du Nord à Greensboro, où il enseigne depuis 1999. Il a étudié à l'Université d'Indiana avec Eugène Rousseau et au CNSM de Paris avec Daniel Deffayet. Ses autres professeurs ont été Joseph Wytko, Larry Teal, Jean-Yves Formeau, Jean Ledeau, David Baker and Leroy Wolter. Il est membre fondateur du quatuor de saxophones *Red Clay*, du quintette à vent *Eastwind* et s'est produit dans tous les Etats-Unis, au Canada, en Europe et en Chine. **STEVEN STUSEK** a été président de l'association nord-américaine des saxophonistes (*NASA*) et est artiste de référence de Vandoren et Yamaha.

*STEVEN STUSEK is the professor of saxophone at the University of North Carolina-Greensboro, where he has taught since 1999. He studied at Indiana University with Eugene Rousseau and the Paris Conservatory with Daniel Deffayet. His other teachers include, Joseph Wytko, Larry Teal, Jean-Yves Formeau, Jean Ledeau, David Baker and Leroy Wolter. Stusek is a founding member of the Red Clay Saxophone Quartet and the Eastwind Reed Quintet, and has given performances throughout the US, Canada, Europe, and China. In addition to being a past-President of the North American Saxophone Alliance, he is a performing artist for Vandoren and Yamaha.*

stevestusek.com

\*

Né en 1987, **JOHN WALL** est un artiste basé en Caroline du nord, travaillant avec des systèmes de contenus génératifs, de l'échantillonnage audiovisuel et la culture internet. L'analyse sémantique des images et les communautés fétichistes AMSR font parties de ses centres d'intérêts récents. Il a obtenu un master de musique (composition) à l'UNCG, travaillant avec Mark Engebretson

et Alejandro Rutty après un diplôme à Duke University, étudiant avec Scott Lindroth et Stephen Jaffe. Jonathan Wall travaille dans le développement de plates-formes internet à Durham, NC.

***JOHN WALL** (b. 1987) is a North Carolina-based artist working with procedural content generation, audiovisual sampling, and web culture. Recent interests include semantic image analysis and ASMR/fetish communities on YouTube. He received a Master of Music degree from UNCG, studying with Mark Engebretson and Alejandro Rutty, and a Bachelor of Music from Duke University, studying with Scott Lindroth and Stephen Jaffe. Jonathan currently works in web development in Durham, NC.*

[jonathanwallmusic.com](http://jonathanwallmusic.com)

\*

**ANDREW WEATHERS** est un compositeur et improvisateur originaire de Caroline du Nord et établi à Oakland en Californie. Son travail mêle la composition, l'improvisation et l'appropriation, à partir d'éléments tirés du folklore américain, de la musique expérimentale et de la musique punk. En parallèle de son travail personnel, il enregistre et se produit avec les groupes *Parties, Tethers, Talk More, Yung100, & Full Moon Sun Burn Band* ; il s'occupe également du label de disques Full Spectrum. Il a collaboré avec Christopher Willits, Squadda B, Tatsuya Nakatani, Lukas Ligeti, Laurent Estoppey et Hal McGee. Durant ses études, **ANDREW WEATHERS** a travaillé avec Fred Frith, Roscoe Mitchell, John Bischoff, Maggi Payne, Eugene Chadbourne, Mark Engebretson et Alejandro Rutty.

***ANDREW WEATHERS** is a composer and improviser from North Carolina currently*

based in Oakland, CA. His work blurs composition, improvisation, and appropriation, taking elements from American folk, experimental, and punk traditions. In addition to his own work, he records and performs as a part of Parties, Tethers, Talk More, Yung100, and Full Moon Sun Burn Band and helps run Full Spectrum Records. He has collaborated with Christopher Willits, Squadda B, Tatsuya Nakatani, Lukas Ligeti, Laurent Estoppey, and Hal McGee. In the course of his studies, **ANDREW WEATHERS** has studied under Fred Frith, Roscoe Mitchell, John Bischoff, Maggi Payne, Eugene Chadbourne, Mark Engebretson, and Alejandro Ruty.

[andrewweathers.com](http://andrewweathers.com)

Enregistrement/Recording -  
Mixage / Mastering -  
Production -  
Design - Vincent Capes  
Traductions - Laurent Estoppey  
Remerciements/Thanks to

---

**YOU MAY  
BURY ME  
in the EAST**

*Film* - Vincent CAPES  
*Composition* - Andrew WEATHERS  
2014 - Couleurs - Stéréo - 8:05

---

*Film* - Chris CASSIDY  
*Composition* - Philip GLASS  
2014 - Couleurs - Stéréo - 11:48

**PIECE  
in the SHAPE  
of a SQUARE**

---

**ZAP no ZAP**

*Film* - Chris CASSIDY  
*Composition* - Laurent ESTOPPEY  
2014 - Couleurs - Stéréo - 4:23

---

*Film* - Samantha DiROSA  
*Composition* - Maurizio GUERANDI  
2014 - Couleurs - Stéréo - 7:40

**RICOCHET**

---

**IF I'M LOST  
NOW**

*Film* - Samantha DiROSA  
*Composition* - Wei DAI  
2014 - Noir & Blanc - Stéréo - 5:46

---

*Film* - John WALL  
*Composition* - Nicholas RICH  
2014 - Couleurs - Stéréo - 7:36

**ON REPEATS**